

Le Bulletin de la Ferme

PUBLIÉ PAR

La Compagnie de Publication du
Bulletin de la Ferme

ÉDITEURS-PROPRIÉTAIRES

1230, Rue St-Valier, Québec

Administration Phone 7400

Rédaction Phone 7351

Abonnement : 25 sous par année.

Tarif d'annonces : 5 sous la ligne agathe.

Prix spéciaux par contrat.

Afin d'assurer leur insertion dans une édition donnée
les manuscrits doivent être reçus le ou avant le 15^e
jour du mois précédent celui de la publication.



ROTATIONS PRATIQUES

(Suite et fin)

Un autre avantage à tirer de la pratique d'un bon assolement, c'est la conservation de l'humus. Cet élément du sol quoique n'étant pas comme tel un élément nutritif pour les plantes, par ses nombreuses propriétés physiques et chimiques joue un grand rôle au point de vue de la fatigue du sol. Il est donc très important dans la pratique de lui prêter une attention toute spéciale et de chercher par les moyens les plus économiques de le conserver: c'est un des principaux attributs des assolements. La succession des légumineuses, des graminées fourragères entre dans la formation des prairies ou des pâturages ou de toutes plantes à racines charnues et enrichissant en tous cas le sol d'une certaine quantité de matières organiques, à la culture des céréales ou de toutes autres plantes spoliatrices d'humus et l'apport successif de fumier de ferme sur les différentes soles de l'assolement tendent à maintenir l'équilibre de l'humus dans le sol.

Cette dernière manière d'employer le fumier est elle-même de plus très avantageuse et l'on peut dire qu'au moyen d'un assolement systématique on peut tirer des engrais de ferme le maximum d'éléments nutritifs assimilables qu'ils mettent à la portée des racines des plantes et voici comment:

Dans un assolement la fumure s'applique toujours sur les plantes mettant le mieux à profit l'élément le plus volatil, le plus difficile à fixer et à conserver dans le sol, l'azote. Les autres éléments, l'acide phosphorique, la potasse et la chaux qui se fixent plus rapidement sont en grande partie conservés pour les récoltes suivantes. De cette manière chaque plante reçoit la quantité et la qualité

de fumier qui lui convient et le juste ce qui est nécessaire pour se bien développer. Conclusion: économie et utilisation relativement complète du fumier.

De plus la rotation comprenant un certain nombre de plantes dont les unes sont à enracinement profond et d'autres à enracinement superficiel, permet à ces deux catégories de plantes d'exploiter le sol à différentes profondeurs et cela, au plus grand avantage, et du sol dont les couches supérieures peuvent se reposer et même s'enrichir en éléments provenant des couches plus profondes et ramenés à la surface par des plantes à enracinement profond, et des plantes qui ont ainsi à leur portée une plus grande somme d'éléments nutritifs solubles.

De tous ces faits étudiés plus haut au point de vue des avantages des assolements, il en résulte les importantes conclusions suivantes: les assolements contribuent beaucoup à l'augmentation des rendements d'une ferme et cela d'une manière économique et en conservant ou même en améliorant dans certains cas les propriétés physiques et chimiques du sol; car toutes les soles de l'assolement reçoivent tour à tour la même dose d'engrais et les mêmes soins de culture sont donc tenus de cette façon dans un bon état d'ameublissement. Alors chaque plante trouve toujours à sa portée et suivant des proportions convenables, étant donné une bonne terre, les éléments nutritifs qui lui conviennent.

Les variétés de ces plantes qui croissent dans de telles conditions ont donc toutes les chances de s'améliorer et les races d'animaux qui s'en nourrissent sont par conséquent moins exposés aux maladies et à la dégénérescence. De plus les différentes plantes cultivées dans un assolement mettent à la portée du cultivateur tous les moyens et les matériaux nécessaires pour fournir aux animaux des aliments variés aux diverses saisons de l'année.

Le rendement des récoltes s'étant accru et leur qualité s'étant améliorée, on peut augmenter le nombre d'animaux, produire plus de fumier et intensifier par la production tout en diminuant la main d'œuvre; ceci en ce sens qu'on peut l'occuper durant tout le cours de l'année, ce qui est à considérer, car dans le cas d'une ferme où l'on ne suit pas l'assolement régulier, où les bénéfices du cultivateur dépendent d'une seule récolte, tous les travaux arrivent au même moment, généralement à l'époque où la main d'œuvre est la plus rare et au prix le plus élevé. Il en résulte définitivement un bénéfice net moins élevé; de plus si un mauvais hiver ou une gelée tardive viennent causer de grands ravages comme c'est le cas assez souvent, ou si au moment de cette seule récolte le temps se comporte mal, si les précipitations atmosphériques sont abondantes et quelques continues, le cultivateur imprévoyant dont ses bénéfices dépendent de cette seule récolte court le risque de subir des échecs quelquefois irréparables. C'est bien le cas de dire, ici avec monsieur J.-H. Grisdale, directeur des fermes expérimentales à Ottawa: "Qu'on entendra plus parler du manque de récolte; les échecs seront presque inconnus

et toutes les années pourront être de très bonnes années".

Les récoltes étant toujours les mêmes, l'agriculteur peut s'appliquer mieux à leur culture, peut les étudier avec plus de soin, les pratiquer d'une manière plus rationnelle et plus expéditive, en retirant de plus grands bénéfices nets et cela aux différentes époques de l'année correspondant aux récoltes et à la vente de chaque produit.

La terre étant divisée en un nombre de champs ou de soles relativement restreint selon le nombre d'années que dure l'assolement, les pièces de terre étant assez vastes, il est alors plus facile de se servir de grosses machines pouvant faire le travail rapidement et avec moins de frais. En outre le clôturage est diminué et le coup d'entretien de la ferme en général est réduit au minimum.

Enfin un autre avantage qui a bien son importance, c'est l'augmentation du prix de la ferme par suite de son embellissement et de son coup d'œil qui ne manque pas de frapper même l'observateur le moins expérimenté en Agriculture.

Maintenant si l'on ajoute à cela, se basant sur des observations déjà depuis longtemps justifiées, que la nature se montre plus favorable à une variété continuelle dans ses productions, que les rotations ont été établies en partie pour satisfaire ses caprices, on est certain de marcher à ses côtés en adoptant un système d'assolement régulier. Il est vrai qu'à force de travail et de frais l'on peut faire bien des choses en dépit de la nature, mais il faut admettre aussi que c'est rarement avec avantage du moins pour ce qui concerne l'Agriculture. Suivre autant que possible la marche de la nature et ne vouloir la maîtriser que le moins possible, c'est suivre pour arriver au but que se propose tout cultivateur intelligent le chemin le plus sûr, le plus facile et le plus court.

P.-A. BRUNEL, B.S.A

Essais de variétés de blé

(Notes des Fermes Expérimentales.)

LE BLÉ EST TOUJOURS INDISPENSABLE.—Il n'y a pas à douter que le blé sera toujours la céréale la plus importante pour l'alimentation de l'homme. L'Europe en exige actuellement de très grandes quantités et les approvisionnements de l'Amérique du Nord ont été réduits par d'immenses expéditions. Le Gouvernement des États-Unis a institué un jour sans blé, toutes les semaines, le mercredi, et la population doit, ce jour-là, se nourrir de gâteaux de maïs ou d'autres céréales, mais il est bien évident que ce n'est que par patriotisme que le public a obéi aux recommandations du contrôleur des vivres, et qu'il reviendra à ses anciennes habitudes dès que la grande guerre sera terminée.

Point n'est besoin de statistiques pour démontrer que le prix des produits agricoles doit nécessairement augmenter, lorsque des millions d'hommes qui produisaient jusque là, cessent de produire pour ne faire que consommer. On sait que les cultivateurs